

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2015.8.1263

Auteur(s) : Henri Quirin

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1895

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu de "L. Jourdan Papetier à Draguignan". Couv. papier de couleur verte portant, en Première p. de couv., un cadre rectangulaire (composé de maillions de chaîne et de motifs floraux) où figure le dessin d'une couronne composite composée de rameaux de laurier et de chêne, ainsi que les mentions "Ville de Rians - Ecole communale de garçons Dirigée par Monsieur Guigues" - "Cahier Appartenant à ... Commencé le ... fini le ..." (ainsi que des encadrés réglementaires à propos des "Entrée / Sortie des élèves", de même qu'un "Avis" portant sur la ponctualité et l'assiduité en cours et la tenue en classe". En Quatrième p. de couv. : "Avis" (sur la loi du 28 mars 1882 quant au caractère obligatoire de l'instruction primaire) et "Extrait du règlement" (de cette école). Réglure : réglure grands carreaux. Ecriture à l'encre violette. Notes, corrections, appréciations et commentaires de l'enseignant à l'encre rouge. Quelques dessins (réalisés à l'encre) et quelques cartes de géographie réalisées à l'encre et aux crayons de couleurs. Il est écrit en Seconde et Troisième p. de couv.

Mesures : hauteur : 22,3 cm

largeur : 17,6 cm

Notes : Cahier journalier (suite du cahier journalier n°2015.8.1262) comportant de nombreuses disciplines : Lignes d'écriture. Dictées ("Politesse dans les visites", "Les ouvriers" par Mézières, "Justice et Humanité" par Barrau, "Le cytise", "Les oiseaux"). "Exercices sur la Dictée". Grammaire, "Analyse logique". "Lecture - Mots expliqués". Rédactions ("Le trompettes Escoffier", "Exemple de dévouement filial", "Bienfaits de l'instruction"), "Récitation" ("La grande blessée" - poème patriotique allégorique - de G.Nadaud). "Histoire de France" ("Dites quels sont les principaux faits depuis Charles VII jusqu'à Louis XII ?" "depuis Louis XII jusqu'à Henri II ?"). Géographie ("Dites quelles sont les places fortes qui défendent les frontières de la France ?", "Carte de France - Principaux ports"). Calcul (multiplications, divisions, règle de trois), "Problèmes, Calculs, Opérations", Géométrie. "Histoire naturelle" (Principales familles végétales). "Agriculture" ("Travaux du mois de septembre à Rians", "Qu'entendez-vous par hybridation ?"). "Pierres et Terrains (avec schéma, réalisé à l'encre). "Instruction civique" (Devise de la République, Libertés, Droit de propriété). Morale ("Maxime expliquée") ("Les sanctions"). Dessins, réalisés à l'encre (?, Bouilloire, Cerise). Les 8 dernières p. de ce manuscrit sont des p. de brouillon un peu confuses où on trouve (à l'encre et au crayon à papier) de l'expression écrite, des calculs et des problèmes d'arithmétique.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Plusieurs matières scientifiques ou techniques mélangées

Filière : Élémentaire

Niveau : non précisé

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 34 p.
couv. ill.

Lieux : Rians

Mardi, 30 juillet 1898.

Soir.

Dictée.

S. J. J.

Politesse dans les visites.

Dans les visites, on doit se présenter dans une toilette convenable, quoique simple, on ne demande jamais à être reçu avant deux heures de l'après-midi, ni après six heures du soir. On sonne distinctement à la porte. S'il n'y a personne, on laisse sa carte placée sur le côté. On se débarrasse généralement de sa canne ou de son parapluie et de son chapeau dans le vestibule. Dans la conversation on emploie les mots « Monsieur » et « Madame » aussi souvent qu'ils sont nécessaires; ~~q~~ lorsqu'il y a lieu, on ajoute le nom de la fonction. Les visites de politesse ne durent pas de ^{plus} dix minutes. Si la personne qui reçoit offre la main, on lui tend la sienne, mais sans serrer et surtout sans secouer.

En sortant d'une maison, on salue ~~et~~ d'abord les maîtres, puis les autres personnes présentent. On doit attendre pour sortir que les personnes qui reçoivent ouvrent la porte. Lorsqu'on descend avec d'autres personnes un escalier, il faut laisser la rampe à la personne la plus âgée. Dans une visite, on ne doit rien accepter.